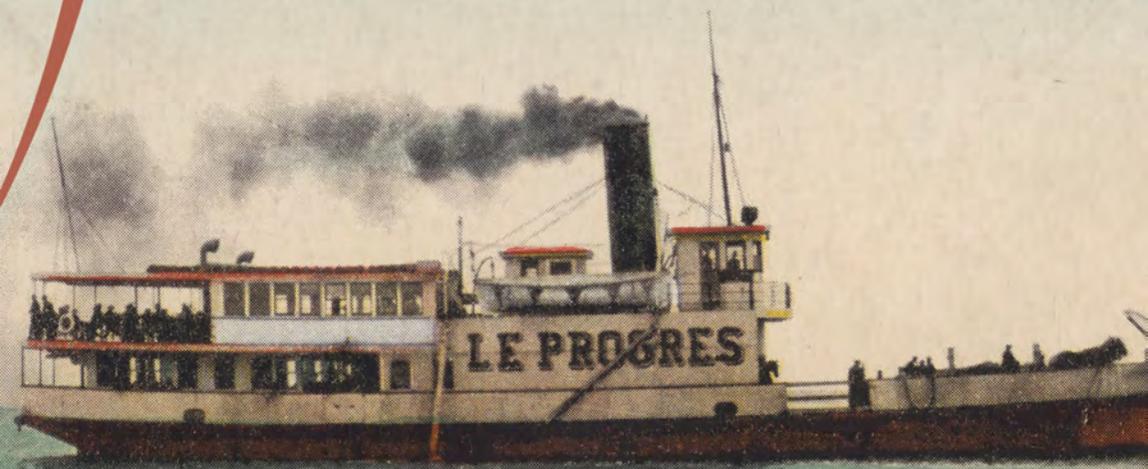


Mario Bergeron

Ce sera

Formidable!

Roman



vlb éditeur

Ce sera formidable!
de Mario Bergeron
est le neuf centième ouvrage
publié chez
VLB ÉDITEUR.

La collection « Roman »
est dirigée par Jean-Yves Soucy.

VLB éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

CE SERA FORMIDABLE!

Mario Bergeron

CE SERA FORMIDABLE!

roman

VLB ÉDITEUR

Groupe Ville-Marie Littérature inc.
Une compagnie de Quebecor Media
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal (Québec) H2L 2N5
Tél. : 514 523-1182
Télé. : 514 282-7530
Courriel : vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Martin Roux
Illustration de la couverture: *Traversier Le progrès*, Trois-Rivières.
Auteur non identifié. Sans date.
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Direction du Centre d'archives de Québec
Fonds Magella Bureau P547, St, SSt, SSSt, D697

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Bergeron, Mario, 1955-
Ce sera formidable!: roman
(Roman)
ISBN 978-2-89649-096-7
I. Titre.

PS8553.E678C4 2009 C843'.54 C2009-941246-2
PS9553.E678C4 2009

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Québec, le Canada et les États-Unis:
LES MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Tél.: 450 640-1237
Télé. : 450 674-6237
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.
- Pour la France et la Belgique:
Librairie du Québec / DNM
30, rue Gay-Lussac
75005 Paris
Tél. : 01 43 54 49 02
Télé. : 01 43 54 39 15
Courriel : direction@librairieduquebec.fr
Site Internet : www.librairieduquebec.fr
- Pour la Suisse:
TRANSAT SA
C. P. 3625, 1211 Genève 3
Tél. : 022 342 77 40
Télé. : 022 343 46 46
Courriel : transat-diff@slatkine.com

Pour en savoir davantage sur nos publications,
visitez notre site : www.edvib.com

Autres sites à visiter : www.edhexagone.com • www.edtypo.com
www.edjour.com • www.edhomme.com • www.edutilis.com

© VLB ÉDITEUR et Mario Bergeron, 2009
Dépôt légal : 3^e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009
Bibliothèque et Archives Canada
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-89649-096-7

Le 31 décembre 1899

Le siècle du modernisme sera sous nos yeux dans quelques heures! Ce sera formidable! Rien n'arrêtera le progrès! Les merveilles connues, ces dernières années, n'étaient qu'un timide avant-goût des splendeurs étonnantes qui nous attendent! L'électricité va être de plus en plus présente pour rendre nos vies agréables! Nous n'aurons qu'à tourner un bouton et tout se fera automatiquement! Je le pense, je le dis, je le proclame et le chante depuis si longtemps! Trop souvent, les gens croient que je délire! Mais vous verrez que, bientôt, nous volerons comme des oiseaux! Oui, comme des oiseaux, et je...

«Mais pour l'instant, reviens sur terre, Joseph! Des oiseaux! Et on va construire nos maisons dans les arbres, pour se faire des nids?

- Marguerite, je...

- Tu parles tout seul! T'es capable de faire ça à l'extérieur, parce que Roméo, tu vois, s'il n'entre pas dans cinq secondes, il va tout laisser tomber dans sa culotte et ce n'est pas le temps, la veille du jour de l'An!

- Fâche-toi pas, Magritte! Je sors! Je sors!»

Et dans l'avenir, nous placerons ces cabanes infectes dans les maisons. En plein mois de décembre, c'est beaucoup trop froid. Et à ma femme, Marguerite, je vais apprendre que je parlerai quand je le veux et où je le veux. Ce

discours, je le prépare depuis le début de ma vie. Mes frères et mes sœurs vont l'entendre comme jamais! À quelques heures du siècle du modernisme, je me sens l'âme du premier ministre Laurier, qui n'a pas la langue dans sa poche pour convaincre. Voilà un politicien moderne! Ça nous change des fripouilles conservatrices qui règnent aux Trois-Rivières.

- On va avoir beaucoup de plaisir, papa! Le temps des fêtes, c'est fait pour ça! Les hommes vont giguer, les femmes vont danser des rondes, pèpère Isidore va nous faire sa chanson du père Isaac qui veut marier sa fille, on va...

- Maudit temps des fêtes! Que des vieilleries! Ce n'est pas moderne!

- Il ne faut pas sacrer, papa. Le Bon Dieu, qui entend tout, ne sera pas...

- Le Bon Dieu non plus n'est pas moderne.

- Papa! C'est un gros péché, de dire ça.

- Il a le sens de l'humour, le Bon Dieu. C'est écrit dans le catéchisme. Tu ne savais pas, ma fille?

- C'est... Non! Ce n'est pas vrai! Je le connais par cœur, le catéchisme.

- Je m'amuse, Louise! Tu ne vois pas que j'ai le cœur à rire?

- On ne rit pas de Notre-Seigneur.

- Toi qui es jeune, dis-moi ce que ça représente, pour toi, l'arrivée du vingtième siècle.

- Papa, on vous l'a dit cent fois que le nouveau siècle, ce n'est pas ce soir, mais le soir du 31 décembre 1900.

- Écoute, petite! En ce moment, nous sommes bien le 31 décembre 1899?

- Oui.

- Et à minuit, ce sera le 1^{er} janvier 1900?

- Oui.

- Alors, ce sera le nouveau siècle!

– Les années passent vite, dans votre époque moderne, papa.»

Tout le monde m'a raconté cette histoire. Même les journaux nous l'ont expliqué: le nouveau siècle, ce sera dans un an. Ça n'empêche pas que le prochain calendrier va nous montrer une année qui commence par 19 au lieu de 18. Tout de même un changement notable! Et puis, j'ai toujours été en avance sur mon temps.

Peut-être qu'un jour la soirée du jour de l'An va finir par se moderniser. Toujours la même chose! Ils appellent ça la tradition et tous les Canadiens français la glorifient. Voilà pourquoi on piétine, alors que les Anglais, et surtout les Américains, avancent en harmonie avec le progrès. À écouter mon père, qui a quatre-vingt-un ans, le Premier de l'an, c'était pareil quand il avait l'âge de mes garçons Adrien et Roméo. Mon frère Germain va sortir son violon, ma sœur Catherine va se faire prier pour jouer du piano, et tous ensemble, on va se tourner vers papa pour réclamer la chanson qu'il nous offre depuis des décennies. Tout le monde va trouver ça drôle. On va manger de la tourtière et du ragoût, avant de jouer aux cartes. Inévitablement, quelqu'un va se mettre à brailler en pensant au temps de sa jeunesse. Et ça va recommencer l'an prochain. Tout ça, c'est bon pour les gens de la campagne, qui radotent sans cesse, encouragés par les curés. Mais pour la population d'une ville, c'est franchement rétrograde. On a l'électricité dans les rues et dans les maisons, puis on agit encore comme à l'époque du fanal!

«Et toi, Adrien? Comment tu vois ça, le siècle du modernisme?

– Le frère Charles nous a dit que le vingtième siècle, ce sera à la fin du soir du 31 décembre 1900. Pas aujourd'hui, papa.

– T'es pas obligé de le croire.

– C'est un frère, papa. Un homme de religion, ça ne ment pas.

- Ne parle pas comme ta mère et réponds à ma question.

- Nous aurons du plaisir.

- Ah!

- Pépère Isidore va chanter sa chanson du père Isaac qui veut marier sa fille et mon oncle Germain va jouer du...

- Je sais ça! Je sais ça!

- Pourquoi t'es fâché, papa? C'est le temps des fêtes, la période des réjouissances et de la bonne humeur! On va changer d'année, ce soir!

- Et de siècle, Adrien. Et de siècle.

- Non, ça, c'est l'an prochain. »

Vieux jeu, lui aussi! Le vrai portrait de sa mère! Et encore: un portrait sur zinc. Je croyais pourtant l'avoir bien élevé... Je perdrais mon temps à poser la même question à Roméo. Trop petit! Il risque surtout de me répondre qu'il a hâte d'entendre Germain jouer du violon et d'écouter la chanson de mon père. Ah! comme je me sens seul, parfois! Même mon frère Moustache soutient que j'ai tort de ne penser qu'au vingtième siècle. Il ne veut pas entendre mes avis de prophète. C'est lui qui nous reçoit, ce soir. Personne ne manquera de rien pour cette antique fête du jour de l'An. Sa femme Juliette fricote les tourtières comme aucune autre et elle chante comme un vrai bûcheron.

« Ce soir, c'est le jour de l'An moderne.

- Roméo! Mon vrai fils! Viens dans mes bras!

- Est-ce que ça veut dire que je vais pouvoir veiller jusqu'à minuit?

- Pour voir arriver le siècle du modernisme à mes côtés? Certain, mon p'tit gars, que tu vas pouvoir veiller!

- Dans ce cas, j'aime le modernisme comme toi, papa! »

Ce sont de bons enfants. Je n'ai pas à me plaindre d'eux. Mais Roméo, j'ai l'impression qu'il me ressemble un peu

plus. Adrien et Louise sont comme leur mère. Oh! pas trop grave, car Marguerite a toujours été une bonne épouse.

« Penses-tu que ton père va chanter sa chanson sur le père Isaac qui veut marier sa fille?

- Crois-tu, Marguerite?

- Je demande ça parce que je crois qu'il commence à prendre de l'âge et que la mémoire lui fait défaut. Il en a oublié un bout, l'an dernier.

- Une petite erreur de parcours. Il va être capable. Ça fait trois siècles qu'il la chante.

- Tant mieux! C'est si drôle! Mais je me dis que ce serait bien qu'un autre garçon Tremblay apprenne sa chanson, pour poursuivre la tradition. Toi, par exemple. Vu que t'es le plus jeune, je pense que ça te revient de continuer. Tu pourrais la montrer à Roméo ou à Adrien, plus tard.

- C'est épouvantable ce que tu me proposes là, Petite Fleur!

- Pourquoi? Ça me paraît normal.

- Ce n'est pas moderne, comme idée.

- Joseph Tremblay, tu m'énerves, avec ton modernisme! Voilà des années que tu me casses les oreilles avec ça, mais t'es pire depuis le début 1899! Ça te vient d'où, cette mauvaise manie? Tes frères et tes sœurs ne parlent pas de même!

- Magritte, ce n'est pas le temps de chercher une dispute! Et puis, si tu veux savoir, cette sage idée de m'intéresser au progrès me vient de mon grand frère Louis.

- L'exilé? Mais ça fait vingt-cinq ans qu'on n'a pas entendu parler de lui! Il est parti aux États-Unis et t'étais très jeune.

- Je me souviens parfaitement de lui. Je devais avoir quatre ans, à peu près.

- Je n'ai jamais entendu parler de cette histoire.

- Je vais te la raconter et...

– En tout cas, la chanson de ton père, c'est toi qui devrais l'apprendre. »

Je n'aime pas qu'on traite mon frère Louis d'exilé. Mes frères et mes sœurs ne parlent plus beaucoup de lui. Je reconnais que ce n'est pas très poli de sa part de n'avoir donné aucune nouvelle depuis toutes ces décennies. Il est sans doute mort. Mon père l'aimait beaucoup. Louis était différent, m'a souvent confié papa. Évidemment, quand je demande des précisions, la réponse est toujours vague. Papa est le roi des explications nébuleuses. J'ai grandi en entendant parler de Louis. Chez moi, au cours de ma jeunesse, on discutait très souvent du jour de son retour. Puis le jour est devenu une année, jusqu'à ce qu'on n'en parle plus. Quand mes frères et mes sœurs racontaient des souvenirs, je demeurais toujours très attentif. La plupart d'entre eux étant beaucoup plus âgés que moi, on aurait dit qu'ils appartenaient à une autre époque, exception faite de Moustache, de Charles et d'Armand. Les autres se sont mariés peu après ma naissance, qui a emporté ma mère, Émérentienne, dans la mort. Quant à mon père, Isidore, il avait déjà l'âge d'être mon grand-père quand je suis né.

Parfois, je cherche des souvenirs de Louis, mais le seul qui me revient en tête est celui de son départ. La veille, il m'avait parlé comme un père, lui qui élevait deux enfants bien à lui. Je me souviens si bien de ce moment... Voici Roméo qui approche, il s'est rendu compte que je réfléchis. Il a entendu ma conversation avec Marguerite. Louise le suit, curieuse de connaître cette nouvelle histoire, celle de l'exilé. Je m'apprête à la raconter, après l'arrivée d'Adrien, mais ma femme en décide autrement.

« Tu raconteras tout ça demain, Joseph. On n'a pas le temps, ce soir. On s'en va veiller.

– Il n'y a pas deux minutes, tu me disais que tu n'avais jamais entendu cette histoire.

- On va être en retard chez ton frère. Les enfants sont prêts à partir. Tu ne voudrais quand même pas que j'enlève leurs manteaux pour le simple plaisir de t'entendre.

- Bon! Ça va! Ça va! Je vais la garder pour moi, mon histoire!»

Table

Le 31 décembre 1899	9
1874	
Moderne? Qu'est-ce que ça veut dire?	16
1875	
Jamais je n'oublierai ça!	35
1876	
Tu devrais avoir honte de faire ça à une petite fille!	51
1877	
Très fort, le policier! Très, très fort!	69
1878	
Ce sera beau: Lise Trou!	85
1879	
Je suis hors de ce monde! Et dans le train!	101
1880	
Le cigare féminin représente une fortune au bout de nos doigts	117
1881	
Les légendes Tremblay	135
1882	
Joseph, tu ne fais jamais rien comme tout le monde! . . .	153

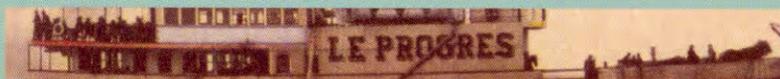
1883		
	Monsieur Cloche et moi sommes l'avenir de la nation	170
1884		
	Maudites binnes! Maudit <i>bed</i> à beu! Maudit ragoût de poche!	187
1885		
	Personne ne peut l'enfermer dans une bouteille	205
1886		
	Pas de torrieux de violon	222
1887		
	Gros Nez tout court	241
1888		
	Tel père, tel fils	260
1889		
	Ma p'tite Jos d'amour	279
1890		
	Ton papa est électrique	297
1891		
	P'tite crotte junior	318
1892		
	Rat! Rat! Rat!	337
1893		
	Papa cheval	356
1894		
	Le bon frère barbu	373
1895		
	Tu es un artiste, Joseph	390

1896	
Électrisant!	407
1897	
Je suis toujours son petit Joseph	425
1898	
Il est bizarre, ton gars	443
1899	
Le Klondike, c'est ici	460
Le 31 décembre 1899	478

Cet ouvrage composé en Garamond corps 13 a été achevé d'imprimer au Québec
le treize août deux mille neuf sur papier Quebecor Enviro 100% recyclé
pour le compte de VLB éditeur.



C e s e r a f o r m i d a b l e !



Joseph Tremblay est un enfant de Trois-Rivières. En 1874, son frère aîné décide de s'exiler aux Etats-Unis et lui fait ses adieux. Impressionné par le discours de son frère sur la modernité des villes américaines, Joseph grandit en ne cessant de guetter la moindre apparition du progrès auquel il croit si fort. En effet, bien qu'il vive dans un milieu où les traditions dominent, il en est sûr et certain, le siècle prochain sera celui du modernisme ! Ce sera formidable ! Tous les problèmes des gens seront réglés grâce à des techniques nouvelles, des découvertes, des inventions dans tous les domaines. Joseph essaie d'ailleurs d'apporter sa contribution personnelle à l'avènement de la modernité sous le regard étonné de son frère Moustache, sous celui, incrédule, de son père Isidore et sous celui, interrogateur, de sa belle Marguerite.

Dans une écriture fluide et très vivante, Mario Bergeron nous offre une chronique familiale pleine d'humour et de tendresse, de l'enfance de Joseph jusqu'à ses premiers pas de jeune père. Grâce à sa famille et à tous les Trifluviens que notre héros côtoie, nous assistons aux grands bouleversements de la ville entre 1874 et 1899. Ainsi, la construction du nouveau pont métallique, l'installation de l'aqueduc, l'arrivée de l'électricité et du cinématographe sont autant de nouveautés qui changent radicalement la vie quotidienne. Et vous êtes prévenu : il est impossible de ne pas partager l'enthousiasme communicatif de Joseph !

Né à Cap-de-la-Madeleine, Mario Bergeron vit à Trois-Rivières. Il est détenteur d'un doctorat en histoire. Depuis 1999, il a publié plusieurs romans : *Le Petit Train du bonheur*, *Perles et chapelet*, *L'héritage de Jeanne*, *Contes d'asphalte*, *Les fleurs de Lyse* et *Des trésors pour Marie-Lou*, qui ont tous reçu un très bel accueil du public et de la critique.

